

Programme

Journée du vendredi 28 avril 2017

15h00: Accueil des invités

Lieu: Maison de la Culture Hassan El Hassani

16h00: Visite au Lycée Benchneb de Médéa (*Mouloud Mammeri, enseignant au lycée Benchneb – 1947*)

17h00: Visite au Musée des arts et traditions populaires de Médéa.

Journée du Samedi 29 avril 2017

Lieu: Faculté des Lettres et des Langues de l'Université de Médéa.

09h30: Inauguration d'une exposition en hommage à l'écrivain-chercheur Mouloud Mammeri

10h00- 10h30: Salle Benchneb – Université Yahia Fares de Médéa

- Hymne national
- Allocutions d'ouverture
- Monsieur le Directeur de la Culture
- Monsieur le Recteur de l'Université de Médéa
- Monsieur le Secrétaire Général du HCA
- Monsieur le Wali de Médéa

10H30- 10H45 : Pause Café

10H45- 11H30 : Première séance « Evocation de Mouloud Mammeri par les membres du Comité Scientifique du Centenaire »

Modératrice : Nadjet Khadda, Professeur des universités- Enseignante de Langue et Littérature françaises à la retraite-Chercheure

- Malha Benbrahim – Benhamadouche, Historienne, ancienne chercheure au Centre de Recherche en Anthropologie, Préhistoire et Ethnographie (CRAPE), Alger (1977-1983)- Ancienne enseignante-chercheure à l'Université d'Alger, Paris et Amiens.
- Hamid Bourayou, Professeur des universités- Enseignant contractuel au Centre Universitaire de Tipaza, Chercheur au CNRPH, Alger.
- Abdelmadjid Bali, Haut cadre retraité et collaborateur à la Radio algérienne.

11H30-12H00 : Séance débats

12H00 : Déjeuner

13h30-15h00 : Deuxième séance « Regards croisés sur les contributions scientifiques de Mouloud Mammeri ».

Modérateur : Hamid Bourayou, Professeur des universités- Enseignant contractuel au Centre Universitaire de Tipaza, Chercheur au CNRPH, Alger.

- Yasmine Abbes-Kara, Professeure des universités, Enseignante-chercheuse-Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah- Alger.
- Malika Kebbas, Professeur des universités, enseignante-chercheuse-Université de Blida.
- Nadjet Khadda, Professeur des universités-Enseignante de Langue et Littérature Françaises (à la retraite)- Chercheure.
- Cherif Ghebalou, Professeur d'enseignement supérieur- Ecrivain et Romancier.
- Moussa Haïssam, Maître de conférences-Doyen de la Faculté des sciences humaines et sociales- Université de Médéa.
- Nadji Chenouf, Professeur d'enseignement supérieur-Doyen de la Faculté des Lettres et des Langues-Université de Médéa.

15h00 – 15h30: Séance Débats

15h30: Récital Poétique

- Hadjira Oubachir, Poétesse, Auteur et Comédienne.
- Benmohamed, Poète.
- Hacène Benramdane, Poète.
- Rachid Rezagui, Poète.

Argumentaire

L'heureuse initiative de célébrer, tout au long de l'année 2017, le centenaire de la naissance de Mouloud Mammeri ne saurait évidemment être une forme de reconnaissance posthume, car Dda l-Mulud fut pleinement en phase et interaction avec les aspirations et combats de son pays et de son temps. A travers son parcours, ses écrits et ses engagements, il a inspiré et amorcé de son vivant des transformations et avancées majeures de sa société, léguant aux générations montantes l'inextinguible flambeau de l'affirmation culturelle, tout en soulignant que cette aspiration essentielle ne pouvait être antinomique de l'ouverture aux autres, bien au contraire.

Ainsi de Taâsast n-Tawrirt Mimun aux plus prestigieuses universités, de fils de l'Amusnaw au penseur universel, la lumière originelle ne cessa d'éclairer et de guider l-Mulud At Mâemmer dans sa quête du savoir. Il n'envisageait pas d'insertion dans la culture universelle qui le couperait de ses racines. Sa prouesse a été de réussir la jonction et l'osmose entre ces deux mondes : faire découvrir et transmettre sa propre culture et faire bénéficier celle-ci d'apports méthodologiques et intellectuels externes.

Puisse, cette célébration atteindre son objectif de témoignage complet et fidèle sur la dimension exceptionnelle de l'homme ainsi que sur la richesse de son œuvre à travers le roman, l'essai, la poésie, le théâtre, la linguistique, l'histoire, l'anthropologie, le cinéma, etc.

Cette rencontre avec le public prévue à Médéa dont celle où ce chercheur-enseignant aimait particulièrement travailler est, sans nul doute, un moment de communion en hommage à la résistance sereine et pacifique mais néanmoins courageuse et déterminée qu'il mena pour tous en bravant ostracismes et mauvais procès. Il entreprit souvent dans la solitude la "traversée" d'époques tumultueuses et tint le cap, fort de la justesse du combat signifiant que " Le temps n'est plus où une culture pouvait se tuer dans l'ombre, par la violence ouverte et quelquefois avec l'acquiescement aliéné des victimes". Ce levain mis au recouvrement de la mémoire a certes, depuis, porté bien des fruits. Mais Mouloud Mammeri n'occultait pas d'autres étapes qualitatives.

Au delà de l'étape de réappropriation de la fierté de soi, les objectifs en matière de préservation et de développement de la langue et de la culture amazighe qui lui étaient si chères, restent pour l'essentiel à accomplir. Ils nécessitent davantage de prise de conscience, le bannissement des approches idéologiques, le recours aux méthodes de traitement et de codification scientifiques, l'utilisation des moyens technologiques nouveaux, notamment numériques et le développement de l'enseignement. Dda l-Mulud a ouvert des voies, à chacun de les découvrir.